

Tout jeune joueur qui entre en force dans les hautes sphères des échecs se voit tôt ou tard confronté à la question de la course pour le titre mondial. C'est une tradition instaurée déjà à l'époque du premier champion du monde, Wilhelm Steinitz, puis reconduite sous ses illustres successeurs, Emmanuel Lasker, José Raúl Capablanca et Alexandre Alekhine. Mikhaïl Botvinnik, le premier de l'ère des champions du monde soviétiques, avait dû suivre le même chemin. Bobby Fischer, le pourfendeur de l'hégémonie soviétique, avait visé le titre suprême dès son plus jeune âge. Aujourd'hui, le nouveau meilleur joueur occidental ne peut pas faire l'impasse sur cette question, surtout à une époque où le cercle des véritables candidats à la couronne est bien plus restreint qu'à l'âge d'or des échecs. La deuxième moitié des années 2000 vit la FIDE s'efforcer de désigner le meilleur joueur du monde. En 2005, Veselin Topalov acquit le titre à l'issue d'un tournoi fermé à deux tours, mais il dut le céder l'année suivante lors d'un match de réunification contre Vladimir Kramnik. En 2007, ce fut à Visvanathan Anand, vainqueur d'un tournoi réunissant les principaux candidats, de devenir champion. L'Indien, actuel champion du monde, se vit imposer de sérieuses épreuves pour défendre son titre, puisqu'il eut à affronter Kramnik et Topalov (respectivement en 2008 et 2010). Carlsen, quant à lui, fit ses premiers pas vers le plus haut sommet en 2007, lorsqu'il commença à être invité dans les supertournois. Mis à l'épreuve aux côtés des meilleurs joueurs, il s'en tira admirablement, puisqu'il occupait trois ans plus tard la tête du classement Elo. Son éventuelle participation à la lutte pour le titre devint par conséquent d'actualité. Présent à tous les tournois où joue Magnus, Henrik Carlsen se fait le porte-parole de son fils. Peu disert sur ses projets de jouer pour le titre, il ne répondit pas directement à la question que lui adressa l'un des auteurs de ce livre : « Il ne pense pas à si long terme. Quand il sera le plus fort joueur du monde, les projets se feront jour. Pour l'instant, Anand et Kramnik sont très forts ». « Et Topalov ? » lui demanda-t-on alors. « Il ne prend pas Topalov en ligne de compte »... Dans tous les tournois, cependant, les duels entre Magnus et les autres principaux candidats au titre sont très âprement disputés, et c'est précisément dans l'optique de cette lutte au sommet qu'il faut désormais considérer ses performances.

Avec un Elo de 2813, Carlsen commença l'année 2010 en leader incontesté du classement mondial. Après son succès de fin 2009, personne ne doutait de ses ambitions pour le tournoi de Wijk-an-Zee (catégorie 19) – ambitions qu'il réalisa, puisqu'il remporta ce prestigieux tournoi pour la première fois de sa carrière (si l'on excepte le partage de la première place en 2008, où Aronian l'avait devancé au départage). Cette victoire, acquise contre une concurrence rassemblant les meil-

leurs joueurs du monde, dont les champions du monde Anand et Kramnik, conforta son statut de véritable candidat à la couronne mondiale. Au niveau de la qualité de son jeu, pourtant, il était encore trop tôt pour parler d'une domination totale de Carlsen. Sa défaite contre Kramnik, seul joueur contre qui il avait un score égal (une victoire chacun) en 2009, paraît de ce point de vue particulièrement douloureuse. Mais parmi ses prestigieux adversaires, tous n'étaient pas en mesure de soutenir sur toute la partie, comme lui, un niveau de concentration maximal.

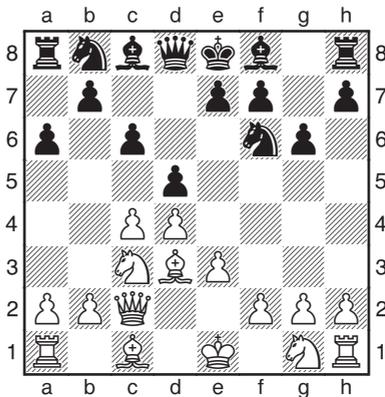
PARTIE N° 63

CARLSEN – IVANCHUK

Wijk-an-Zee 2010

Défense Slave

1.d4 d5 2.c4 c6 3. ♘c3 ♗f6 4.e3 a6 5. ♚c2 g6
6. ♙d3 (D)



6... ♙e6!?

Qui a dit qu'au plus haut niveau, on ne commençait à réfléchir par soi-même qu'entre le dixième et le vingtième coup ? Pour un joueur comme Vassily Ivanchuk, qui fait preuve de son immense créativité depuis près d'un quart de siècle, dénicher des trous dans la théorie bien avant le dixième coup n'est pas un problème. Auparavant, tout le monde jouait automatiquement 6... ♙g7, qui transpose dans la Grünfeld. Mais si, dans la variante Schlechter (1.d4 ♗f6

2.c4 g6 3. ♘c3 d5 4. ♗f3 ♙g7 5.e3 c6 6. ♙d3), le Fou de cases blanches a un rôle important à jouer, on se demande ici ce qu'il vient faire en e6.

7.b3

Sans chercher midi à quatorze heures, Carlsen défend le pion et attend de voir plus clair dans les intentions de son adversaire.

7... ♙g7 8. ♗ge2 c5

Les Noirs dévoilent leurs cartes. Dans l'esprit du jeu actif de la Grünfeld, où la poussée au centre a un rôle crucial, ils sont prêts à sacrifier un pion. L'insertion des coups 8...0-0 9.0-0 ne fait que différer le problème. Après 9...c5 10.cxd5 ♗xd5 11. ♗xd5 ♙xd5, les Blancs ne sont pas obligés de jouer 12.e4, ils peuvent prendre tout de suite le pion, 12. ♚xc5, sans affaiblir le pion d4. Si 9...dxc4 10.bxc4 b5 11.c5, le Fou e6 gêne la poussée e7-e5. Un peu meilleur semble être 9...b5 10.c5 a5 ou 10... ♚c7, pour se réserver la possibilité, sur 11. ♗f4, de reculer le Fou par 11... ♙c8.

9.cxd5

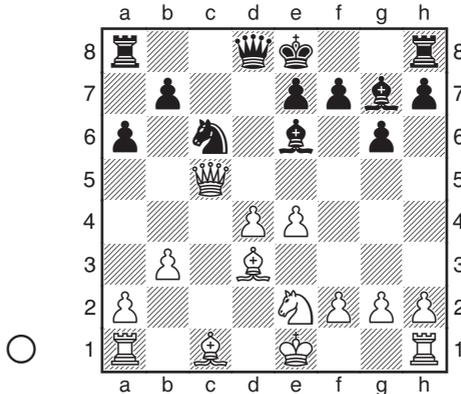
La prise 9.dxc5 n'est pas heureuse à cause de 9... ♗c6 10.a3 ♗e5, et ce sont même les Noirs qui

sont mieux, tandis qu'après 9. ♖f4 ♗c6 10. ♗xe6 fxe6 10. ♗e2 e5, le Fou e6 s'avère ne pas avoir été développé pour rien.

9... ♗xd5 10. ♗xd5 ♗xd5 11. e4 ♗e6

Les Noirs réservent la case c6 au Cavalier. Après ♗c6 12. ♖xc5 ♗d7 13. ♖a3, on ne leur voit guère de compensation.

12. ♖xc5 ♗c6 (D)



La position clé. Toute la question est de savoir si les Noirs ont assez d'activité pour le pion sacrifié – le pion d4, lui, est au chaud, avec autant de défenseurs que d'attaquants.

13. ♗e3

Le Fou est mieux placé là qu'en b2.

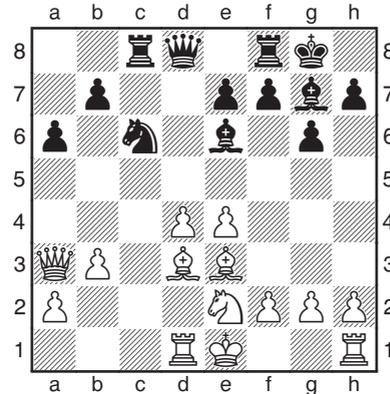
13... ♖c8 14. ♖a3

Magnus recule presque sans réfléchir la Dame en a3, d'où elle protège indirectement le pion d4 grâce à l'échec en a4. 14. ♖d1! était pourtant possible aussi, car la prise du pion n'est pas sans danger : 14... ♗xd4?! 15. ♖b4 ♗c6 (15... ♗xe2? perd sur 16. ♗b5+) 16. ♖xb7 ♖a5+ 17. ♖d2 et les Blancs conservent leur pion de plus.

14... 0-0 15. ♖d1 (D)

15... ♗xd4

Se peut-il que les Noirs aient gambité le pion seulement pour cela ? Après 15... a5 16. 0-0 ♗b4 17. d5 ♗d7, la Dame est hors-jeu, mais



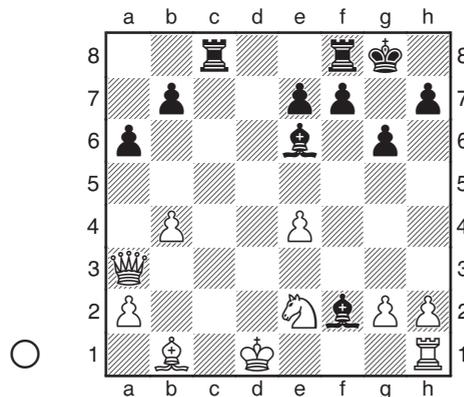
seule une analyse en profondeur pourrait établir si c'est une compensation suffisante. Reste que du point de vue pratique, c'était probablement la meilleure option pour les Noirs. Après le coup du texte, ils perdent du matériel sans la moindre compensation.

16. ♗xd4 ♗xd4 17. ♗b1 ♗c5 18. b4 ♖xd1+

S'il faut mourir, autant le faire en musique.

Jouer 18... ♗xf2+ 19. ♗xf2 ♖b6+ 20. ♖e3 ♖xb4, avec une pièce de moins pour seulement deux pions, ne fait guère sens contre Carlsen.

19. ♗xd1 ♗xf2 (D)



20. ♗f4

Le plus simple ; il est important de consolider les pièces. Quelques échecs comme ♗g4+

ou ♖d8+ ne feront aucun mal au Roi.

20...♙c4 21.♙d3 ♖fd8 22.♙e2 ♙xd3+ 23.♙xf2 ♖c2+

Ivanchuk semble jouer par inertie, tant qu'il a des échecs.

24.♙f3 ♙c4 25.♖c1

Echange une paire de Tours pour faire revenir à lui l'adversaire.

25...♖xa2 26.♖c3 b5 27.♖a1 ♖dd2 28.♖xa2 ♖xa2 29.h4

Une invitation à mettre pavillon bas. Le Roi noir n'a aucune chance de résister à la puissance du couple Dame et Cavalier.

29...h5 30.g4 hxg4+ 31.♙xg4 f6 32.e5 ♙f7 33.exf6 exf6 34.♖e3 ♖c2 35.♖a7+

Les Noirs abandonnent.

PARTIE N° 64

KARJAKIN – CARLSEN

Wijk-an-Zee 2010

Défense Française

Jouer contre Karjakin prend toujours une dimension particulière pour Carlsen, et particulièrement à Wijk-an-Zee. Dès leur plus jeune âge, ces deux prodiges des échecs ont évolué en concurrence tacite, et c'est là que leurs chemins se sont croisés pour la première fois. Karjakin fut par la suite le premier à intégrer le tournoi A et le premier à le remporter. C'était en 2009, alors que Carlsen jouait également et avait déjà largement dépassé son concurrent au classement Elo. En cadence classique, pourtant, aucun n'avait jamais pris l'ascendant sur l'autre : cinq nulles. Les deux joueurs abordent cette dixième ronde du tournoi avec le même nombre de points, mais pas de la même humeur : la veille, Carlsen a perdu contre Kramnik avec les Blancs, alors que Karjakin a battu Nakamura avec les Noirs.

1.e4 e6

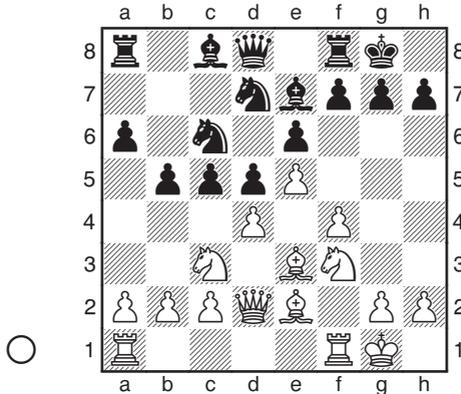
A coup sûr une surprise pour Karjakin : il semble bien que ce soit la première fois que Carlsen joue la Française. Voilà comment il com-

mente son choix : « Jeune, j'ai toujours estimé que la Française était au mieux une ouverture de second choix. Je continue de penser que 1...c5 et 1...e5! sont de meilleures réponses à 1.e4, mais comme j'avais désespérément besoin de gagner (j'avais à ce moment un point entier de retard sur les leaders, Shirov et Kramnik), j'optai pour l'originalité ». Voilà peut-être ce qui a inspiré Carlsen : en 2009, à la Coupe du monde de Khanty-Mansiïsk, Rodríguez Villa avait précisément eu recours à cette défense pour tenter de sauver son micro-match contre Karjakin. Carlsen en a tiré les conclusions qui s'imposaient.

2.d4 d5 3.♘c3 ♘f6 4.e5 ♘fd7 5.f4 c5 6.♘f3 ♘c6 7.♙e3 ♙e7

Un coup que Mikhail Gurevich, l'un des derniers Mohicans de la Française, s'est mis à jouer fréquemment. La suite classique est 7...cxd4 suivi de ♖b6.

8.♖d2 0-0 9.♙e2 a6 10.0-0 b5 (D)



11.♖h1

Karjakin ne se résout pas à jouer la suite habituelle 11.a3 et bifurque pour une variante peu étudiée. Dans la partie mentionnée plus haut, il avait pourtant réussi à organiser une très dangereuse attaque sur le Roi : 11...♗b6 12.♘d1 a5 13.c3 a4 14.♘f2 ♘a5 15.♙ad1 ♖b7 16.♙d3 ♘c4 17.♗e2 ♘xe3 18.♗xe3 b4 19.f5 ♙a6 20.f6 gxf6 21.♗h6 f5 22.dxc5 ♗xc5 23.axb4 ♗b6 24.♙h1 f6 25.g4 ♙xd3 26.♘xd3 fxc4 27.♙g1 f5 28.h3 ♙f7 29.hxc4 f4!. L'attaque blanche ne fut suffisante que pour la nulle, ce qui était l'objectif de Karjakin pour passer le premier tour.

Le coup d'attente 11.♖h1 maintient la possibilité de jouer le Cavalier en a4 si les Noirs appliquent le plan b5-b4, a6-a5, ♙c8-a6, mais ce saut du Cavalier à la bande n'est pas sans inconvénients ; pour être préféré au repli d1, il faudrait quelque argument de poids en sa faveur.

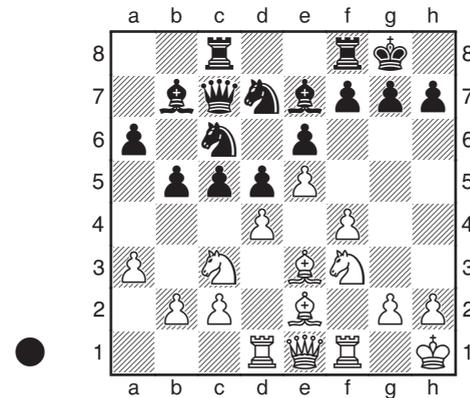
11...♗c7

Carlsen s'en tient lui aussi à une stratégie d'attente, il invite les Blancs à dévoiler leur plan et ne juge pas nécessaire de vérifier 11...b4 12.♘a4. La partie Nijboer – Gurevich (Amsterdam 2006) montre pourtant de bonnes perspectives pour les Noirs. Voici comment elle se poursuivit : 12...cxd4 13.♘xd4 ♘xd4

14.♙xd4 ♙b7 15.f5 exf5 16.♙xf5 ♙c6 17.b3 ♙xa4 18.bxa4 ♘c5 19.♙af1 ♘e6 20.♗a1 a5, et ce sont plutôt les Blancs qui ont des problèmes.

12.a3 ♙b7 13.♙ad1 ♙ac8 14.♗e1 (D)

Formellement un nouveau coup, bien qu'il soit tout à fait logique. Les Blancs amorcent un transfert de la Dame sur l'aile roi, idée qu'ils réaliseront de manière imprécise. Avant cette partie, on jouait ici le banal 14.dxc5 15.♘d4.

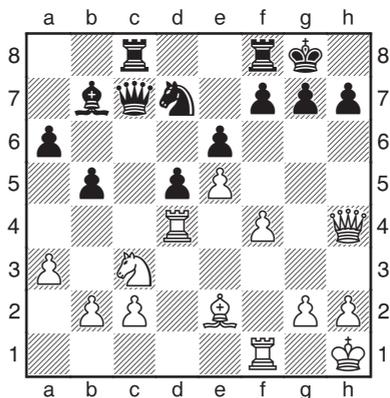


14...cxd4 15.♘xd4 ♘xd4 16.♙xd4 ♙c5 17.♗h4?

Un coup étonnant de naïveté pour un joueur de l'érudition de Karjakin. Se peut-il vraiment que les Blancs comptent organiser une attaque sur le Roi ? Pour cela, il faudrait qu'au moins une ou deux pièces mineures visent le secteur. La manœuvre 17.♗f2 était plus conforme à l'esprit de la position : en f2, la Dame garde le contrôle des cases centrales (notamment de la case d4), en vue d'une éventuelle attaque de la chaîne de pions f7-f6. Il est vrai que le tempo perdu à évacuer le Roi en h1 se fait sentir, et les Blancs ne sauraient espérer un réel avantage. La suite peut être : 17...f6 18.exf6 ♙xf6!? (plus intéressant que 18...♘xf6 19.♙xc5 ♗xc5 20.♗xc5 ♙xc5 21.♙g1, après quoi il faut renoncer à toute ambition) et les Blancs ne

doivent pas négliger la menace sur le pion f4. Par exemple : 19. ♖xc5 ♜xc5 20. ♖d4 ♜e4! 21. ♜xe4 dxe4 22. c3 ♜cf8 23. g3 g5! ou 19. ♖e3 ♜cf8 20. ♜g1 ♜xd4 21. ♜xd4 ♖b6, avec l'idée, si possible, de jouer ♜d7-b8-c6. Hormis 17...f6, les Noirs peuvent aussi considérer 17...♜b6 18. ♜d3 (pour jouer f4-f5, pour le moment prématuré : 18.f5?! ♜xd4 19. ♖xd4 f6! 20.fxe6 fxe5) 18...♜c4 19. ♜xc4 (19.b3? ne va pas à cause de 19...♜b2!) 19...♜xd4! 20. ♖xd4 ♖xc4 et la position est égale.

17...♜xd4 18. ♜xd4 (D)



18...f6!

Evidemment ! Les ruptures c7-c5 et f7-f6 sont les deux mamelles de la Française. Il apparaît que la Dame n'a rien à faire en h4.

19. ♜d3 h6 20. exf6

20. ♖g4 ne donne rien : 20...♖b6 21. exf6 ♜xf6 22. ♖d1 e5! et 23.fxe5 ne va pas à cause de la faiblesse de la première rangée après 23...♖xd4 24. ♜h7+ ♜xh7. Reste 23. ♜b4 d4 24.fxe5 dxc3 25. exf6 cxb2 26. ♜xb2 ♜xf6 et les Noirs ont un meilleur jeu.

20...♜xf6

Le plus simple, puisqu'il apparaît clairement que le jeu blanc est dans l'impasse. La Tour est mal placée en d4, les Noirs menacent bien sûr ♜cf8, mais le coup e6-e5 est également dans l'air.

Une autre option était 20...♜xf6, pour avoir un œil sur e4, par exemple : 21. ♜d1 (21. ♜e1 ♜e4!?) 21...e5 22.fxe5 ♖xe5 avec l'idée ♜e4.

21.f5

L'ouverture du jeu ne fait qu'accroître l'activité des pièces noires, mais le regroupement de pièces 21. ♖g4 ♜cf8 22. ♜f3 échoue après 22...♜b8! qui menace ♜c6. Par exemple : 23. ♜g6 ♜c8! 24. ♖g3 ♜c6 25. ♜d2 ♜e7 26. ♜d3 ♜xf4 et les Noirs gagnent un pion.

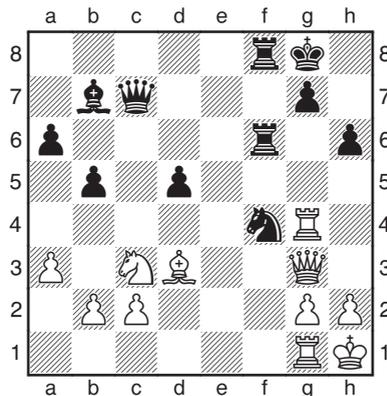
21...♜cf8

Conscients que les Blancs sont condamnés à une défense passive, Carlsen augmente tranquillement la pression, jugeant que le gain de qualité 21...e5 22. ♜xd5 ♜xd5 23. ♜xd5 ♜b6 24. ♖e4 ♜xd5 25. ♖xd5+ n'est pas une transformation suffisante de leur avantage.

22. ♜g1 ♜c5! 23.fxe6 ♜xe6 24. ♜g4

Après 24. ♜xd5 ♜f4 25. ♜d4 ♖c5 ou 24. ♜xd5 ♜xd5 25. ♜xd5 ♜f4 26. ♜d4 ♖c5, les Blancs doivent se séparer de la qualité.

24...♜f4 25. ♖g3 (D)



25...♖e7!

Un coup précis. Les Blancs prennent le contrôle de la case e2 et instaurent la menace d5-d4, plaçant pratiquement les Blancs en position de Zugzwang. La variante suivante,

indiquée par Carlsen, est éloquente : 26.h3 d4 27.♘d1 (27.♘e2 ♘xe2 28.♙xe2 ♙c8 conduit à la perte de la qualité) 27...♙c8 28.♚e1 ♚f7 29.♚h4 ♙b7 30.♚g1 ♘xg2! 31.♚xg2 ♚f3 32.♚g4 ♚e8 et les Blancs sont sans défense contre ♚e1.

26.♚xf4

Les Blancs n'ont rien trouvé de mieux que de donner la qualité. Le reste n'est désormais plus qu'affaire de technique.

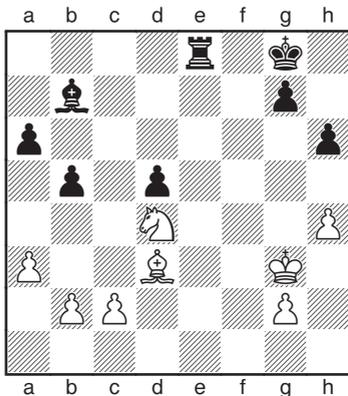
26...♚xf4 27.♘e2

27.♚g6 ♚f8 28.♚h7+ ♘f7 est stérile.

27...♚f1 28.♘d4 ♚xg1+ 29.♘xg1 ♚e8

Force l'échange des Dames, après quoi les Noirs peuvent tranquillement passer à la phase de réalisation.

30.h4 ♚e1+ 31.♘h2 ♚xg3+ 32.♘g3 (D)



32...♘f7!

Ce genre de positions simples, c'est le dada de Carlsen. Il ne se laisse pas tenter par le gain du pion que permet l'intrusion de la Tour 32...♚e1 33.♘f4 ♚b1 34.b3 ♚a1 35.♘e5 ♚xa3 36.♘d6 et étouffe dans l'œuf toute activité que le Roi pourrait développer en collaboration avec le Cavalier bloqueur d4 : 33.♘f4 ♘f6 et les Noirs menacent g7-g5.

33.♘f2 ♘f6 34.g3 ♙c8 35.c3 ♙g4 36.♙c2 g5 37.hxg5+ hxg5 38.♙b3

La tentative de maintien de statu quo par 38.♙d3 échoue sur la manœuvre de contournement 38...♚h8 39.♘g2 ♙h5 et le Fou rejoint g6.

38...♘e5 39.♙c2 ♚f8+ 40.♘g2 ♙d7 41.♘f3+ ♘f6 42.♙b3 g4 43.♘d4 ♘e5

Les pièces noires sont idéalement placées. Les Noirs sont impuissants à enrayer l'assaut du pion b.

44.♙c2 a5 45.♙d1 ♘e4

Les Blancs abandonnent.

Après sa victoire à Wijk-an-Zee, le numéro un mondial se permit de faire l'impasse sur le prestigieux tournoi de Linares et de prendre du bon temps à Nice, au tournoi Amber de Joop van Oosterom. Bien entendu, il aspirait grandement à un triomphe : en 2009, il n'avait terminé qu'à la quatrième place, derrière Aronian, Kramnik et Anand. Magnus était si sûr de lui qu'il se permit de débiter le tournoi en jouant 1.a3 dans sa partie à l'aveugle contre Ivanchuk. Un tel coup de fouet donna des ailes à l'Ukrainien, qui remporta ses deux parties et qui imprima un tel tempo au tournoi que Carlsen eut besoin d'aligner sept victoires d'affilée pour le rattraper. Magnus entama cette série par une brillante attaque menée à l'aveugle.

